



ÉCONOMIE

LA CHINE PASSE À L'ACTION

Pékin dévoilera en mars son 12^e plan quinquennal, qui détaillera ses politiques économiques des cinq années à venir. Plusieurs de ces politiques auront d'importantes répercussions internationales.



PHOTOS: PC

PLACE À LA VOITURE ÉLECTRIQUE

Seize groupes industriels et instituts de recherche chinois travailleront de concert pour concevoir des voitures électriques abordables et un réseau de stations de recharge de batteries. Un pari de 15 milliards de dollars. S'il réussit, les modèles chinois envahiront la planète.



SUS À LA POLLUTION !

Pékin veut devenir un leader de la lutte contre les gaz à effet de serre en forçant ses industriels à acheter des « droits de polluer » — grâce à l'implantation d'une Bourse du carbone. Il fera ainsi preuve d'un leadership qui manque à Ottawa ou à Washington. La Chine est le plus important producteur de gaz à effet de serre sur la planète.



LA NOUVELLE MURAILLE DE CHINE

Les sociétés étrangères voulant profiter de l'essor industriel chinois risquent de déchanter. Le plan quinquennal réaffirmera le concept d'« innovation chinoise », qui stipule que l'État doit se procurer en priorité des produits de marque et de conception locales. Le reste du monde crie au protectionnisme.



OPÉRATION SÉDUCTION

Las des dures conditions de travail, des dizaines de millions d'ouvriers chinois retournent à la campagne. Pour les garder en ville, Pékin compte hausser les salaires et leur offrir soins de santé et éducation, à eux ainsi qu'à leur famille. *Le made in China* coûtera plus cher... **F.G.**

JOURNALISME D'AFFAIRES

L'actualité se distingue

Le reportage de **François Guérard** « Place aux carburants de chez nous », qui annonçait en mai dernier la bataille à venir autour des gaz de schiste, a remporté le deuxième prix du plus important concours de journalisme d'affaires au Québec.

Deux autres reportages de *L'actualité* ont été sélectionnés parmi les finalistes du 14^e Prix d'excellence Caisse de dépôt et placement du Québec — Bank of America Merrill Lynch: « À qui profite le boum minier », de **Valérie Borde**, et « Manger québécois: la grande illusion », de **Daniel Chrétien**.

Le premier prix a été décerné à l'équipe de l'émission *Enquête*, à Radio-Canada, pour le reportage « Collusion frontale », sur les pratiques douteuses dans l'industrie de la construction. Le troisième prix a été partagé *ex æquo* entre Hugo Fontaine, de *La Presse*, pour « Uranium P.Q. », et Claire Frémont, de l'émission *La facture*, à Radio-Canada, pour « REER inutile ».

AIDE INTERNATIONALE

Relationnistes cherchent bonnes causes

Après les médecins, les avocats, les reporters et les clowns, voici les relationnistes sans frontières. Créé par 12 relationnistes québécois, l'organisme Relations publiques sans frontières vise l'amélioration des conditions de vie dans les pays en développement.

Par exemple, la directrice de cet OSBL, Deanna Drendel, relationniste ayant 35 ans d'expérience, a réorienté les efforts des Nigériennes dans leur lutte contre la violence faite aux femmes et aux enfants. « Elles avaient fait imprimer des slogans antiviolence sur des t-shirts et des casquettes,

dit-elle. De l'argent gaspillé. » Elle a plutôt convaincu 24 organismes et ministères nigériens d'informer directement les professionnels chargés d'appliquer la loi ou de la faire connaître: avocats, journalistes, enseignants... « Nous apprenons aux gens à structurer leurs activités pour obtenir un maximum de résultats. »

D'autres initiatives sont prévues en Afrique et en Amérique du Sud, notamment pour aider à gérer les crises en cas de catastrophe naturelle — en organisant la diffusion de l'information et les communications avec les médias, par exemple. Actuellement, 75 administrateurs, chefs de mission et coopérants bénévoles se consacrent à cet organisme, financé par des dons provenant de particuliers et d'entreprises. **M.-R.S.**

Deanna Drendel, directrice de Relations publiques sans frontières, en mission au Niger.



RELATIONS PUBLIQUES SANS FRONTIÈRES

M. B. MATTEA